

LE VIOLONISTE ALLEMAND MICHAEL BARENBOÏM, DIGNE FILS DE SON PÈRE, LE CHEF D'ORCHESTRE DANIEL BARENBOÏM

« En Allemagne, les Juifs qui rejettent le sionisme sont perçus comme n'étant pas vraiment juifs »., souligne le violoniste Michael Barenboïm, selon lequel la culture de la mémoire en Allemagne est devenue un instrument servant à maintenir la complicité dans les crimes commis par Israël et à invisibiliser les Palestiniens.

Entretien avec Hanno Hauenstein* publié par le magazine israélien d'opposition + 972

Depuis octobre 2023, Michael Barenboim s'est imposé comme l'une des rares personnalités publiques allemandes à dénoncer avec constance la complicité du gouvernement dans le génocide perpétré par Israël à Gaza — et à le qualifier comme tel.

Violoniste et altiste, professeur à l'Académie Barenboim-Saïd de Berlin et fils du célèbre pianiste et chef d'orchestre Daniel Barenboim, il a cofondé début 2024 « Make Freedom Ring », ***un collectif de musiciens classiques organisant des concerts de solidarité avec la Palestine à travers l'Allemagne.***

Ce faisant, il a subi de plein fouet la répression de l'État allemand à l'encontre de ceux qui s'expriment sur la Palestine : des tribunes et des interviews ont été déprogrammées, tandis que des concerts qu'il avait contribué à organiser ont été annulés par les salles d'accueil peu de temps avant la date prévue.

En 2024, Michael Barenboim a également figuré parmi les 150 artistes et écrivains juifs d'Allemagne ayant signé une lettre ouverte exprimant de « vives inquiétudes » au sujet d'une résolution parlementaire sur l'antisémitisme, qui a finalement été adoptée. Ce texte qualifie le mouvement BDS d'antisémite et réaffirme l'engagement du gouvernement à ne pas financer les acteurs culturels soutenant le boycott d'Israël. À l'époque, Michael Barenboim avait déclaré : « La protection des Juifs n'est pas l'objectif de cette résolution. »

En septembre dernier, il a co-organisé la plus grande

manifestation en Allemagne contre la campagne militaire israélienne à Gaza, réclamant un cessez-le-feu immédiat, l'arrêt des exportations d'armes allemandes et l'imposition de sanctions de l'UE à l'encontre d'Israël.

LA RÉPRESSION DES VOIX DISSIDENTES

« La population allemande dans son ensemble — environ 70 % — s'oppose désormais aux actions d'Israël à Gaza, en Cisjordanie, au Liban, déclare-t-il.

Si la plupart d'entre eux ne perçoivent pas la responsabilité de l'Allemagne dans cette affaire, ils rejettent ces actions, et c'est un point crucial. Pour moi, il est évident qu'il faut mobiliser ces personnes. Mais c'est tellement difficile ici. Il suffit de penser à toutes les annulations, aux tentatives de faire taire les voix dissidentes et au scandale public suscité par certaines prises de parole — comme ce que l'on observe chaque année à la Berlinale depuis 2023. Ces phénomènes ont un effet dissuasif... C'est une situation typique en Allemagne. Il ne s'agit pas nécessairement d'un refus immédiat de la part des lieux d'accueil, bien que cela arrive aussi. En général, ils acceptent dans un premier temps, car ils se perçoivent comme ouverts d'esprit, libéraux et tolérants envers la diversité des opinions. Puis, ils finissent par dire non. C'est arrivé à maintes reprises, notamment en mars dernier. Quelques semaines avant un concert réunissant non seulement notre groupe mais aussi de nombreux musiciens d'horizons divers, les deux salles pressenties — la salle principale comme le lieu alternatif — se sont désistées, officiellement pour des raisons de sécurité. »

L'INSTRUMENTALISATION DE LA MÉMOIRE DE LA SHOAH

« À l'heure actuelle, la culture de la mémoire [de la Shoah] est un projet orchestré par l'État qui finit par cautionner la complicité dans les crimes israéliens. Je pense qu'il faut rappeler clairement que le principe « Plus jamais ça » est inscrit dans la Convention sur le génocide et qu'il s'applique donc à tous. Ce pourrait être une première étape. Mais pour l'instant, j'ai beaucoup de mal à

l'imaginer ici, en Allemagne. Le problème n'est pas seulement que cette culture de la mémoire est sélective ; elle est instrumentalisée à des fins très précises.»

BERLIN : LA PLUS GRANDE COMMUNAUTÉ PALESTINIENNE D'EUROPE, INVISIBILISÉE

« Je pense que placer la perspective des Palestiniens au centre du débat en Allemagne est une étape essentielle. Nous discutons ici, à Berlin, ville qui abrite la plus importante communauté palestinienne d'Europe. Pourtant, il n'y a ni centre culturel palestinien, ni monument commémorant la Nakba, rien du tout. Les Palestiniens vivent dans une invisibilité totale. Cela fait partie du problème, et ce n'est pas un hasard : c'est une situation voulue. La jeune génération — en particulier les étudiants — a fait preuve d'une attitude exemplaire vis-à-vis de la société allemande. Cette génération me donne de l'espoir. Je trouve également encourageant de savoir que plus des deux tiers de la population allemande s'opposent au génocide. Peut-être qu'à l'avenir, le prix politique de la complicité de l'Allemagne sera... » ...trop élevé. Peut-être que la complicité finira par coûter des voix. Tant que ce ne sera pas le cas, les choses ne changeront pas.

*Hanno Hauenstein est un journaliste indépendant et auteur basé à Berlin. Ses travaux ont été publiés dans des médias tels que *The Guardian*, *The Intercept* et la *Berliner Zeitung*.*

Source : <https://www.972mag.com/michael-barenboim-interview/...>

CAPJPO-Eropalestine

<https://europalestine.com/.../le-violoniste-allemand.../>